

LA VOIX DE GAÏA

Pendant que des acres de forêts finissent en fumée
et que des usines empoisonnent notre air,
mon coeur se transforme en cendres et commence à étouffer.

« Rassurez-vous », a déclaré Gaïa,
« bientôt, les humains seront nulle part » .

Pendant que de plus en plus de rivières se transforment en latrines
et que des déserts remplacent d'anciennes étendues vertes,
un sentiment d'ennui toxique prend possession de moi,
tout en suintant des étangs d'acrimonie.

« Pas besoin de cela », a châtié Gaïa,
« chaque espèce est un simple scintillement dans le temps ».

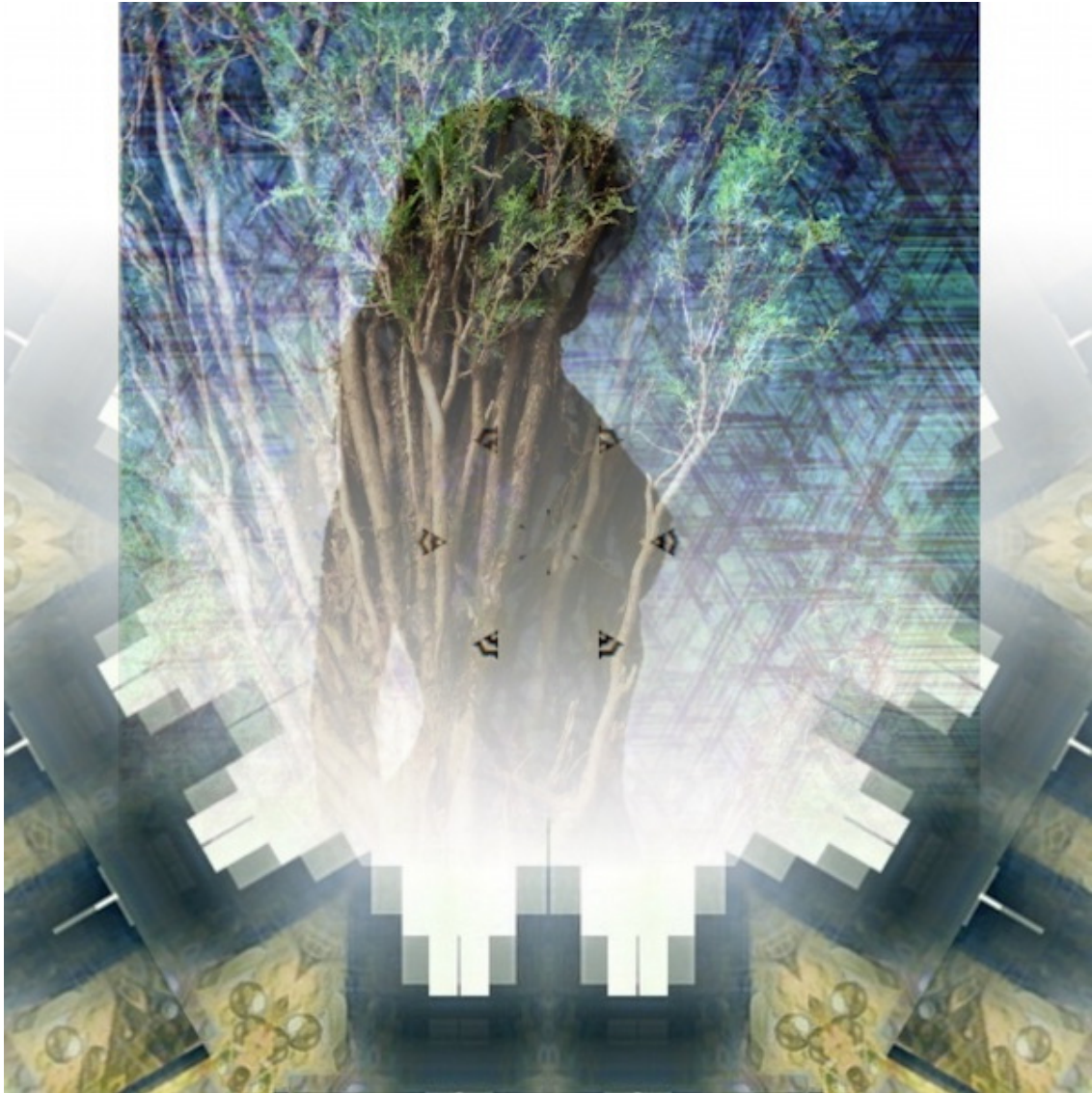
Pendant que de plus en plus de forêts disparaissent
et que des gouvernement promeuvent
et répandent de l'information erronée et la peur,
un ombrage déchire ma rate.

« Ce n'est pas utile » , réprimande Gaïa,
« Vous faites partie du problème, mais aussi de la solution.
Regardez de près ce que vous détestez :
Beaucoup de phénomènes se déroulent en partie à votre demande.

Observez attentivement où va votre temps, votre énergie et votre argent.
Remarquez les investissements physiques et psychiques.
Comment votre conscience coule-t-elle ? »

- T Newfields (Trad. Jonathan Rivard & Juliette Mochizuki)
Commencé: 2011 Tokio, Japon • Fini: 2017 Yokohama, Japon





Elijah : (en secouant la tête) Je suis en désaccord avec ce poème. Je ne vois pas comment je suis personnellement responsable d'égocentriques comme Donald Trump, Vladimir Poutine, ou Tayyip Erdoğan.

Jules : (en souriant) Eh bien, la plupart des gens n'ont-ils pas un petit Napoléon en eux se languissant de conquérir le monde ?

Andrei : Je peux à peine « conquérir » mes propres passions idiotes. Pourquoi devrais-je essayer de contrôler le monde ?

Ellesha : (en haussant les épaules) Eh bien, la plupart des Hitlers et Napoléons et Trumpty-Dumpty qui nous écoeurent existent aussi dans notre cœur.

Philyra : (en riant) Essayez-vous d'être un poète ou quelque chose de ridicule comme ça ?